

Programme des 7^e Journées Épistémologie Montpellier

« L'argumentation : une pratique multiforme ? »

https://epistemologie.umontpellier.fr/journees_epist/

Mercredi 22 mai 2019 après-midi – salle SC-10.01, Faculté des Sciences

- 13h45 accueil et ouverture
- 14h00 Introduction aux Journées, par Manuel BÄCHTOLD
- 14h20 conférence d'Otto PFERSMANN :
Les quatre arguments juridiques et la nécessité de leur distinction
- 15h20 conférence de Catherine ALLAMEL-RAFFIN :
Images et argumentation : analyse d'un article en radioastronomie
- 16h20 pause-café et communications affichées (préau devant la salle SC-10.01)
- 16h50 atelier : **débat en ligne sciences-société** via la plateforme AREN (*)
– introduction 15 min par Kévin DE CHECCHI, Capucine HUET et Gabriel PALLARÈS
- 18h00 fin de la session

Judi 23 mai 2019 matinée – salle SC-10.01, Faculté des Sciences

- 09h00 Conférence de Christian PLANTIN : **La restructuration des études de l'argumentation**
- 10h00 Conférence de Nicolas BALACHEFF : **L'argumentation mathématique, un concept nécessaire pour penser l'apprentissage de la démonstration**
- 11h00 pause-café et communications affichées (préau devant la salle SC-10.01)
- 11h15 restitution-synthèse de l'atelier de débat par K. DE CHECCHI, C. HUET et G. PALLARÈS
- 11h50 table ronde avec les conférenciers invités, animée Muriel GUEDJ
- 12h50 clôture (fin de la session à 13h)

Les 7^e Journées Épistémologie se tiendront à la Faculté des Sciences, Salle de cours SC-10.01

Place Eugène-Bataillon, 34090 Montpellier

tram ligne n° 1, arrêt *Universités Sciences & Lettres* (accès au campus par la rue du Truel)

Contrôle d'accès aux campus universitaire : dans l'hypothèse d'une activation des mesures Vigipirate au moment de la rencontre Épistémologie, pour accéder au campus SVP merci de vous munir d'une pièce d'identité et d'une version imprimée du présent programme.

(*) pour participer au débat, SVP apporter votre ordinateur portable (ou tablette) avec connexion WiFi ou 4G.



Journées
Épistémologie
Montpellier

7^e JOURNÉES ÉPISTÉMOLOGIE DES UNIVERSITÉS DE MONTPELLIER

L'argumentation une pratique multiforme ?

Mercredi 22 et jeudi 23 mai 2019
Campus Triolet - salle 10.01



Mercredi 22 mai 2019 (13h45-18h)

- 13h45 - Accueil et ouverture
- 14h20 - Otto Pfersmann
Les quatre arguments juridiques et la nécessité de leur distinction
- 15h20 - Catherine Allamel-Raffin
Images et argumentation : analyse d'un article en radioastronomie
- 16h20 - Pause-café et communications affichées
- 16h50 - Atelier :
Débat en ligne sciences-société via la plateforme AREN

Judi 23 mai 2019 matinée (9h-13h)

- 09h00 - Christian Plantin
La restructuration des études de l'argumentation
- 10h00 - Nicolas Balacheff
L'argumentation mathématique, un concept nécessaire pour penser l'apprentissage de la démonstration
- 11h00 - Pause-café et communications affichées
- 11h30 - Restitution-synthèse de l'atelier
- 11h50 - Table ronde avec les conférenciers invités

https://epistemologie.umontpellier.fr/journees_epist/





Septièmes Journées Épistémologie des Universités de Montpellier

Mercredi 22 et Jeudi 23 Mai 2019 (deux demi-journées)

Salle de cours SC-10.01 de la Faculté des Sciences

« *L'argumentation, une pratique multiforme ?* »

https://epistemologie.umontpellier.fr/journees_epist/



L'épistémologie est un domaine de recherche qui vise à comprendre la manière dont les connaissances scientifiques sont constituées, ce en examinant les méthodes employées (formalisation, expérimentation, modélisation, simulation numérique, traitement statistique des données...), ainsi que l'influence respect-ive de différents facteurs (hypothèses, exigences et choix des scientifiques, contraintes empiriques, pratiques et savoir-faire dans les laboratoires, contexte social et écono-mique...). L'épistémologie s'appuie sur les méthodes et les résultats de plusieurs autres domaines des sciences humaines, tels que l'histoire des sciences, la sociologie des sciences ou encore les sciences cognitives.

L'épistémologie de l'argumentation

Lorsque l'on parle d'argumentation, il est courant de penser aux discours des politiciens ou des juristes, lesquels cherchent à convaincre leurs auditoires. Pourtant, l'argumentation se trouve également au cœur de nombreuses autres pratiques sociales, en particulier des pratiques scientifiques. Lorsqu'ils développent de nouveaux modèles ou de nouvelles théories, les chercheurs s'engagent dans un processus argumentatif de justification, d'évaluation et de critique des hypothèses avancées. Étudier l'argumentation en sciences revient alors à porter l'attention sur les processus de construction des connaissances plutôt que sur le statut des connaissances déjà stabilisées. Ces processus sont le lieu de l'articulation entre la théorie et l'expérience en sciences expérimentales, ou entre l'exploration de conjectures et la preuve en mathématiques. Ils sont également le lieu d'interactions sociales complexes se jouant sur le plan discursif. L'argumentation apparaît comme une pratique sociale transversale, qui se retrouve dans des domaines aussi variés que le droit, les sciences expérimentales, les mathématiques ou les sciences du langage. Certes, les contenus sur lesquels porte l'argumentation diffèrent d'un domaine à l'autre. Il en va de même pour les visées de l'argumentation. Au-delà de ces différences manifestes, peut-on identifier des disparités plus profondes qui conduiraient à parler de plusieurs « formes » d'argumentation ? À l'inverse, peut-on identifier des caractéristiques communes qui tendraient à nous faire voir l'argumentation comme un mode d'exercice universel de la pensée humaine ?

Ces **7e Journées Épistémologie** entendent explorer ces questions dans une perspective comparatiste en croisant les regards épistémologiques portés sur l'argumentation dans une pluralité de domaines : en sciences du langage, en sciences expérimentales, en mathématiques et en droit. L'objectif est ainsi de mieux cerner les formes et les fonctions possibles de l'argumentation dans ces différents domaines. Cette rencontre s'articulera autour de quatre conférences plénières invitées, un atelier de débat numérique, une table ronde, et des communications affichées. L'accès en est libre à tous, étudiants, enseignants, chercheurs.

Conférences plénières :

1. Les quatre arguments juridiques et la nécessité de leur distinction

Otto PFRSMANN, Professeur de droit public, D.E. EHES, LIER-FYT *Laboratoire Interdisciplinaire d'Études sur les Réflexivités – Fonds Yan Thomas* (CNRS FRE 2024, EHES), Paris

Dans le cadre du droit positif, l'argumentation juridique constitue un ensemble de propositions visant à en établir l'exact contenu et à en tirer des conséquences relatives à des circonstances concrètes. On se réfère alors principalement à deux types de raisonnements : (i) la justification d'une décision ayant valeur de norme pour les destinataires, (ii) la présentation de données juridiques à des fins de savoir. L'argumentation juridique au sens large peut aussi comprendre des raisonnements externes au droit positif, afin de promouvoir un droit souhaité. Il s'agit alors d'arguments idéologiques. La justification comprend en partie une présentation et les raisons de choix habilités, ce qui n'est pas le cas de la présentation. Si elle cherche néanmoins à justifier quelque chose, il ne s'agit plus d'une argumentation juridique. Une justification peut cependant également être idéologique si elle cherche à promouvoir une solution qui n'a pas de fondement en droit positif. Vu l'importance de la distinction entre les domaines disciplinaires et non-disciplinaires (mais éventuellement efficaces), outre les classes déjà mentionnées il faut considérer des arguments de type théorique (relatifs à la nature disciplinaire des arguments présentés comme « juridiques ») que l'on pourra qualifier de méta-arguments.

Comité d'organisation 7e Journées & conseil scientifique : Manuel BÄCHTOLD (UM) [coordinateur] ; Laurent BOITEAU (CNRS), Isabelle BUSSEAU (CNRS), Kévin DE CECCHI (doct. UM), Viviane DURAND-GUERRIER (UM), Muriel GUEDJ (UM), Thomas HAUSBERGER (UM), François HENN (UM), Capucine HUET (doct. UPV), Simon MODESTE (UM), Valérie MUNIER (UM), Gabriel PALLARÈS (doct. UM), Henri REBOUL (UM), Nicolas SABY (UM), Jean SALLANTIN (CNRS), Jérémie SALVAGE (UPV), Ghislaine TICHIT (BIU), Alexandre VIALA (UM), Floriane WOZNAK (UM) [comité de pilotage] ; Thierry BRASSAC (UM), Anastasios BRENNER (UPV), Alain BRONNER (UM), Aurélie CHESNAIS (UM), David CROSS (UM), Elizabeth DENTON (BIU), Gina DEVAU (UM), Thierry LAVABRE-BERTRAND (UM), Denis PUY (UM), Christian REYNAUD (UM), Sonia YVAIN (doct. UM) [conseil scientifique].

2. Images et argumentation : analyse d'un article en radioastronomie

Catherine ALLAMEL-RAFFIN, MCF à l'Université de Strasbourg, AHP PReST *Archives Henri Poincaré – Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies* (CNRS UMR 7117, Univ. Lorraine & Strasbourg)

Selon Toulmin, argumenter c'est tenter de convaincre un auditoire que la manière dont on va d'une assertion de départ à une conclusion, est pertinente. Dans cette perspective, la démonstration devient un cas particulier de l'argumentation où il n'y a pas de contradiction envisageable, conception de l'argumentation retenue dans cet exposé. Je souhaite montrer que les images participent à la construction argumentative qui se déploie dans un article scientifique, la visée ultime étant de construire un ajustement robuste entre les différents éléments d'un « dispositif opératoire » : théories, modèles, instruments, savoir-faire. Les astrophysiciens ne disposant avec leurs images que d'éléments de preuve, et non pas de preuves au sens fort, ils ne partent pas de prémisses tenues pour vraies pour aboutir, selon les règles de la logique formelle, à des conclusions nécessairement vraies. Dans leurs publications, ils sont ainsi contraints de proposer un agencement qui soit le plus convaincant possible, de ces éléments de preuve, en particulier des images qui nous intéressent au premier chef. On peut donc dire des scientifiques qu'ils argumentent au sens de Toulmin quand ils rédigent un article.

3. La restructuration des études de l'argumentation

Christian PLANTIN, Prof. ém. Université Lumière Lyon 2, chercheur associé ICAR *Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations* (CNRS UMR 5191, ENS Lyon, Univ. Lyon 2)

Cette communication offrira des points de repère sur les études actuelles concernant l'argumentation. Elle mettra en avant deux éléments nouveaux. D'une part, l'importance prise actuellement par les questions socio-scientifiques dans le monde moderne déstabilise l'opposition traditionnelle argumentation / démonstration. D'autre part, les puissants modèles et formats aristotéliens se trouvent confrontés à de nouvelles données et exigences venant des mondes non-occidentaux. Ces deux mouvements impactent fortement un enseignement contemporain de l'argumentation, qui n'est, jusqu'ici, en France, jamais parvenu à s'organiser comme tel.

4. L'argumentation mathématique, un concept nécessaire pour penser l'apprentissage de la démonstration

Nicolas BALACHEFF, Professeur émérite à l'Université de Grenoble, LIG *Laboratoire d'Informatique de Grenoble* (CNRS UMR 5217)

Les sciences du langage, notamment l'analyse du discours et la logique naturelle, ont eu une influence prépondérante sur les premières recherches sur l'apprentissage de la démonstration qui ont insisté sur les oppositions entre argumentation et démonstration. Ces oppositions sont mises en avant comme l'une des principales difficultés (avec le développement cognitif) de la réalisation du projet d'enseignement. Au cours des deux dernières décennies, les travaux se sont multipliés pour confirmer cette difficulté mais en la nuancant soit en montrant la possibilité d'une continuité, notamment dans le cours de la résolution d'un problème, soit en soutenant la possibilité d'une légitimité mathématique de l'argumentation. Ainsi l'argumentation se constitue-t-elle en obstacle épistémologique à l'apprentissage de la démonstration, au sens où elle est à la fois ce contre quoi il se construit et ce avec quoi il avance. De plus, l'attention portée à l'argumentation dans la résolution de problèmes a conduit à dépasser les approches purement heuristiques et mis en évidence le lien étroit entre le développement de la rationalité et celui des connaissances mathématiques depuis les niveaux les plus élémentaires. L'exposé portera essentiellement sur ces évolutions de la recherche, et les propositions de concepts tels qu'argumentation heuristique (Raymond Duval) ou explication ontique (Gila Hanna). Il conclura sur le besoin de forger le concept d'argumentation mathématique pour penser l'apprentissage de la démonstration.

Atelier participatif de débat en ligne sur la plateforme AREN — table ronde

Introduction à l'atelier par Kévin DE CECCHI, Capucine HUET et Gabriel PALLARÈS, doctorants au LIRDEF.

Pour y participer, il est nécessaire d'avoir un ordinateur portable (ou tablette) avec connexion WiFi ou 4G, SVP merci d'apporter le vôtre autant que possible ; les instructions de connexion seront données sur place (attention, l'interface web AREN n'est pas adaptée aux petits terminaux comme ceux des smartphones).

La table ronde avec les conférenciers invités sera modérée par Muriel GUEDJ, MCF à l'UM / LIRDEF.

Appel à communications affichées

Cet appel s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, enseignants et étudiants souhaitant présenter leurs recherches ou leurs enseignements dans le cadre de cette journée ; au-delà du thème de cette année, tous les domaines scientifiques sont concernés dans la mesure où une perspective épistémologique est prise en compte. La soumission de résumés (par courriel) est ouverte jusqu'au 15 mai 2019 ; détails et instructions en ligne sur le site *Épistémologie UM* à l'adresse : https://epistemologie.umontpellier.fr/journees_epist/appe-comm.html